Le village des historiens et le village des archéologues. Elisabeth Zadora-Rio, dans Elisabeth Mornet (sous la direction de), Campagnes médiévales : l'homme et son espace (900-1350). Etudes offertes à Robert Fossier, Paris : Publications de la Sorbonne, 1995, p. 145-153.

Vicente Richard

L'auteure étudie la thématique de l'apparition du village à l'époque médiévale. Elle cherche à établir si le modèle établi par les historiens peut être appréhendée par les archéologues. La période étudiée s'étend du VIIe au XIIIe siècle.

Le texte est une contribution à un ouvrage collectif en hommage au médiéviste Robert Fossier. Il s'agit à la fois d'un travail de synthèse qui montre l'état des lieux de la question, mais aussi d'une analyse personnelle à partir des fouilles archéologiques récentes. Il s'adresse à des spécialistes au regard de la nature de la publication. L'auteure est archéologue, spécialiste des questions liées à l'habitat et au territoire à l'époque médiévale. Elle fut Directrice de recherches auprès du CNRS.

L'auteure se propose de confronter le modèle établi par les historiens, qui situent l'apparition du village au XIe siècle, avec les fouilles archéologiques menées en France, et notamment dans le Bassin parisien. Elle pose notamment la question suivante : l'archéologie est-elle capable d'appréhender le village tel qu'il est caractérisé par les historiens ?

Elle nous présente en premier lieu le modèle du village médiéval défini par les historiens, et notamment par Robert Fossier, tel qu'il apparait dans les sources entre les XIe et XIIIe siècle. Fossier indique les éléments suivants : une communauté rurale dotée d'une personnalité juridique, disposant d'un terroir organisé et polarisée autour d'un château, une église et un cimetière. Il n'est pas possible de parler de village avant cette date. Il n'est possible de ne parler que d'habitat. Il n'y a pas encore l'existence d'une sociabilité qui permettrait de parler de village.

L'auteure mentionne par la suite deux articles récents de Patrick Perrin et Jean Chapelot qui mettent en relief des fouilles consacrées à l'habitat du haut Moyen Age et qui indiquent des éléments d'organisation comme un lieu de culte et d'inhumation, un principe d'organisation cohérente …Les constats des deux archéologues sont très proches. Néanmoins, leurs conclusions diffèrent radicalement. Pour Patrick Perrin, on peut déjà évoquer l'existence de structures villageoises dès l'époque mérovingienne. Pour Jean Chapelot, ces structures n'existent pas avant le XIe siècle.

Elisabeth Zadora-Rio rappelle que la présence d'un lieu de culte et d'inhumation n'implique pas forcément l'existence d'une structure paroissiale villageoise. Dans la même logique, une

organisation collective ne peut mettre en évidence une communauté rurale institutionnalisée. En l'absence de textes, ces éléments matériels fournis par l'archéologie sont insuffisants. Il est donc difficile à l'archéologie, sans documentation complémentaire tirée des archives, d'appréhender la réalité du village identifié par les historiens.

Néanmoins, l'auteure évoque d'autres fouilles archéologiques qui signalent que les phénomènes de dispersion des lieux de culte et des bâtiments d'exploitation agricole qui caractérisaient l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge sont remplacés au XIe-XIIe siècle par des processus de regroupement. Cette approche permettrait-elle à l'archéologie d'appréhender directement le village ?

L'auteure s'appuie sur une démonstration qui associe histoire et archéologie. Elle utilise une bibliographie ample et fait référence aux travaux des historiens mais aussi aux fouilles archéologiques. Des exemples précis de fouilles servent à étayer sa démonstration. Elle insiste sur la nécessité de multiplier les fouilles consacrées au haut Moyen Age.

L'article d´Elisabeth Zadora-Rio, souvent complexe, montre l'intérêt, mais aussi les difficultés méthodologiques, qu'impliquent les approches multidisciplinaires face à des thématiques objets d'un intense débat, comme le village médiéval.